

Jardin d'hiver

Hotel Bonaventure

Montréal

Situé au sommet de la Place Bonaventure, l'Hotel Bonaventure abrite l'un des secrets les mieux cachés de Montréal; au coeur de l'hôtel de 400 chambres, se déploie un jardin de 2,5 acres, accessible par le biais de sentiers arpentant les quatre recoins du jardins. Un réseau de bassins connectés arpente le jardin, dont l'accès est possible aussi bien l'été que l'hiver.

Véritable théâtre de verdure, le toit-terrasse de l'hôtel, premier toit vert de Montréal, aménagé en 1967 selon le concept original d'Hideo Sasaki, architecte paysagiste américain, fit l'objet d'un réaménagement en 1996. L'essence même du jardin, qui s'inscrit dans une mouvance moderniste, tout en reprenant les principes du jardin japonais traditionnel, a toutefois été conservée.



Catapultée en pleine ville; une forteresse brutaliste

Réponse à l'appel d'offres lancé par la compagnie de chemins de fer Canadien National en février 1963, la Place Bonaventure est choisie comme proposition d'aménagement au-dessus de la voie ferrée du Centre-ville de Montréal menant au tunnel sous le Mont Royal. La Société immobilière de développement Concordia dépose un projet de construction d'un centre commercial d'une superficie de 610 000 m². La société prévoit offrir en location des espaces de bureaux en plus de salles pour la tenue de congrès et d'expositions.

À cette période, la ville de Montréal est en pleine préparation de l'exposition universelle de 1967. De ce fait, le secteur immobilier de la ville est plongé dans un climat d'effervescence, et la construction du métro à la même période assure un accès facile à l'immeuble, par l'intermédiaire de la station Bonaventure. Le projet fut réalisé sous la direction de l'architecte canadien Raymond Affleck, partenaire de la firme d'architecte ARCOP (Architects in Cooperative Partnership) & Associates.



Un hotel au coeur du centre-ville montréalais

Dans le contexte de l'exposition universelle de Montréal de 1967, la construction de l'hôtel est pensée pour accueillir les visiteurs du monde entier, en visite à Montréal pour l'évènement. Regroupant près de 400 chambres réparties en périphérie des trois derniers étages de l'édifice, l'hôtel se situe au coeur du centre ville, cotoyant de nombreux gratte-ciels.

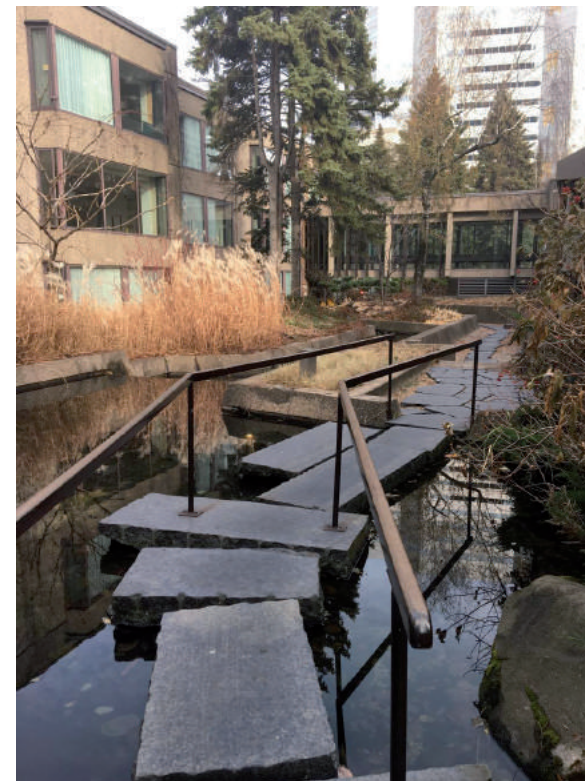
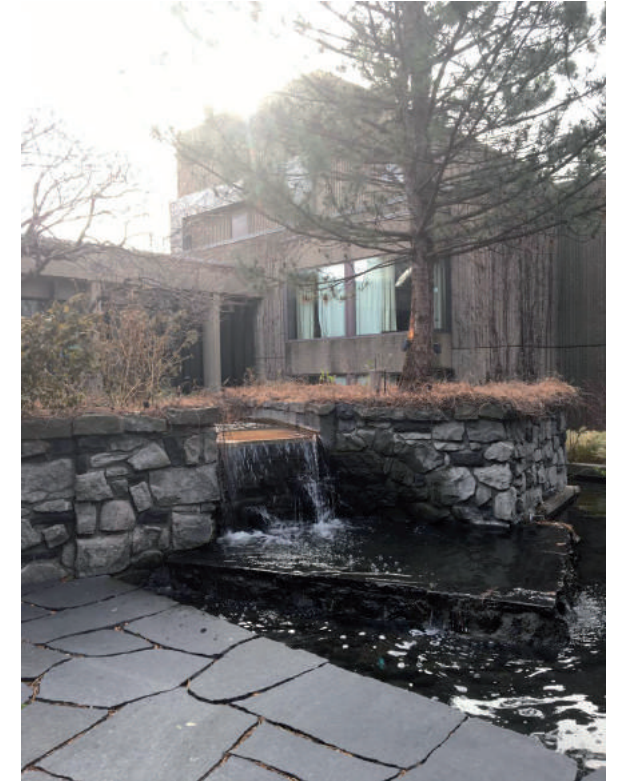
Situé au sommet de la Place Bonaventure; lieu de choix en matière d'expositions et autres congrès, l'hôtel affiche un taux d'occupation de 90%, lui permettant alors d'acquérir une renommée internationale.

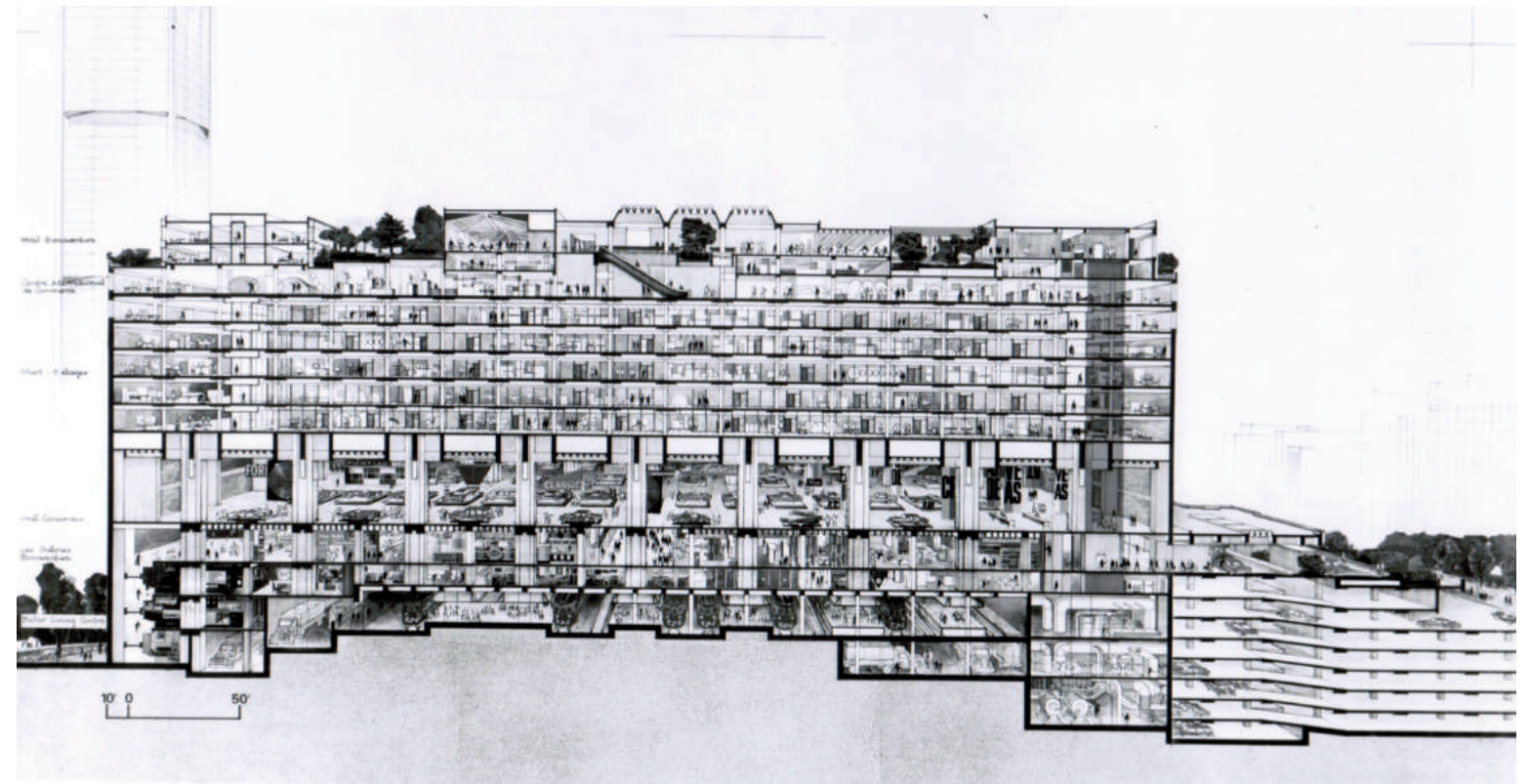
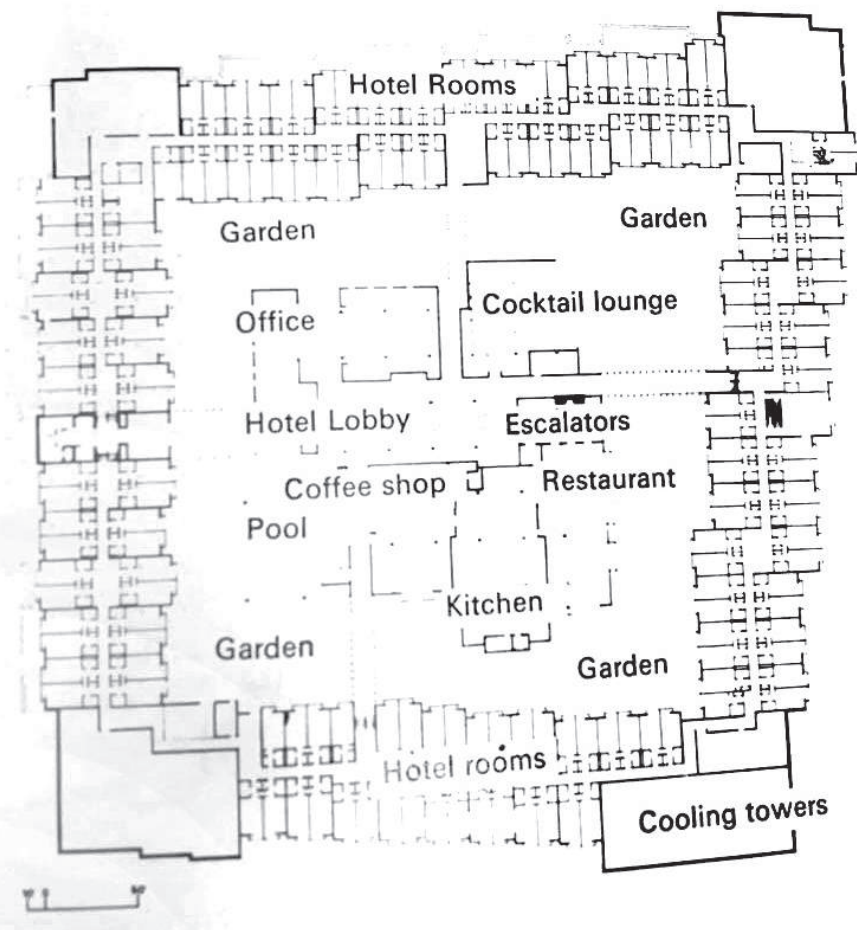


Au sommet du monolithe, un jardin insoupçonné

Caché dans l'enceinte de l'hôtel, un jardin aux allures labyrinthiques s'étend en pourtour de l'espace central, offrant aux chambres, en périphérie des espaces de services, différentes vues sur les espaces de verdure. Agrémenté de parapets de bétons en parallèle, le chemin se dessine près du niveau du sol, lui même habillé de pavés, aiguillant ainsi le visiteur dans sa promenade.

Tantôt surplombant, transversant, longeant les bassins, le visiteur se retrouve plongé dans une oasis de verdure, où règne un calme et une tranquillité désarmante, malgré sa localisation en plein centre-ville. Le bruit de l'eau, provenant de chutes artificielles, semble pourtant plus vrai que nature.





La passerelle comme espace de transition

Permettant au visiteur de circuler entre les espaces de services au centre, et les chambres en périphéries, les passerelles offrent également un point de vue imprenable sur les différents espaces de jardins. Au nombre de quatre, dont une menant à la réception de l'hôtel depuis les ascenseurs, elles donnent au visiteur l'illusion d'être à l'extérieur en établissant une connexion directe avec le jardin.

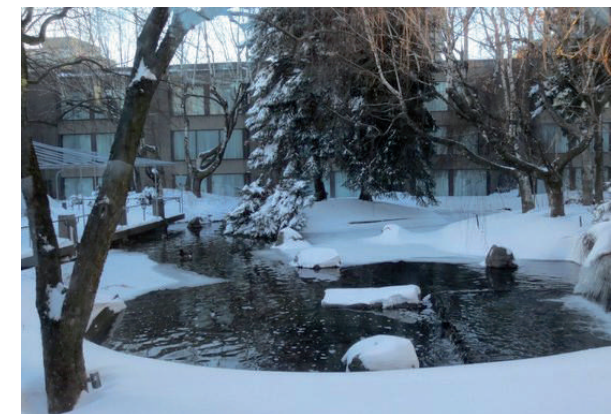
Vitrées et surélevées par rapport au niveau du sol, le visiteur peut ainsi profiter d'une vue globale, mais aussi, lorsqu'il se situe dans le jardin, passer en dessous, dans un souci de non-interruption du parcours.



Été comme hiver

Ouvert à l'année longue, le jardin se métamorphose au rythme des saisons. En été, la végétation prend d'assaut les édicules de béton, les faisant presque disparaître. À l'automne, le jardin revêt des teintes de brun, orangé, procurant à l'espace un caractère monochrome, les éléments de béton se mêlant alors avec les branchages et bousquets.

En hiver, les espaces de verdure laissent place à une vaste étendue blanche, la neige recouvrant plateformes, arbres récalcitrant, bassins désormais gelés. Malgré les températures négatives, la piscine reste prisée des clients de l'hôtel, car chauffée à l'année. De plus, elle possède un accès directement connecté à l'intérieur de l'hôtel, les clients n'ayant ainsi pas à s'aventurer sur les surfaces enneigées.



Hideo Sasaki

le jardin japonais

Hideo Sasaki a réalisé de nombreux projets de jardins à travers les États-Unis. Co-fondateur de la firme Sasaki, Walker and Associates, il a mené une pratique axée sur la cohabitation de ses espaces de jardins avec le site d'implantation, les bâtiments environnants, et, à plus large échelle, l'environnement dans sa globalité. Il a réalisé plusieurs projets de paysages urbains incluant Greenacre Park à New York, Constitution Plaza à Hartford dans le Connecticut, et le Christian Science Center à Boston. Malgré les évolutions constantes de notre société et de notre rapport aux espace, Sasaki était convaincu de la notion d'oasis, et que les paysages peuvent restaurer l'humanité d'un lieu.

Avec ses pavés sur le sol, ses bassins au ras du sol, et le ruissellement continu de l'eau, le jardin de l'Hotel Bonaventure reprend plusieurs principes du jardin d'inspiration japonaise, permettant d'arpenter les différents sous-espaces du jardin par l'intermédiaire de parcours entrecroisés.



Washington Square Village garden, 1959



Greenacre Park, New-York, 1981